

**GALILÉE.** Quelques Coperniciens se sont contentés de dire, que les Etoiles étoient assez grandes pour être vûes; mais cette réponse vague ne signifie rien; leurs maîtres se sont crûs obligés à reconnoître cette grandeur énorme. Ils ont voulu faire face aux objections de leurs adversaires: L'axe de la terre dans son voyage annuel devoit changer de situation vis-à-vis des Etoiles fixes; & ne pas répondre toujours exactement à la même. Soixante millions de lieues font un objet. Il a donc fallu éloigner les Etoiles (& les agrandir par conséquent; pour qu'elles fussent visibles) au point de faire disparaître 60 millions de lieues vis-à-vis d'une distance presque infinie. Mais cette difficulté est devenue une preuve, depuis qu'on a remarqué quelques secondes de différence dans l'aphélie & le périhélie.

**BELLARMIN.** Ces secondes sont une de ces visions familières aux Astronomes, quand ils ont besoin de certaines convenances, sans lesquelles leurs idées ne pourroient subsister. Ils n'ont pû déterminer la parallaxe des Planettes, ni leur éloignement, ni leur grandeur. Il y a des différences énormes dans leurs calculs; mille & mille diamètres terrestres n'ont pû les rendre égaux. Mais ici, où il s'agit d'une Etoile quinze

L'Auteur du Copernicâ triumphans parle de cette observation, comme d'une preuve sans réplique. Tout son Ouvrage n'est qu'une fanfaronnade.

Y

cent

---

Salamandres, puisque ces Comètes étoient 9000 fois plus échauffées qu'un fer ardent. La vanité des Astronomes est égale à leur fanatisme: n'ont-ils pas fait plus de bruit du dernier passage de Venus, que les Juifs du passage de la mer rouge? Ceux qui ont vû ce point noir dans le disque du Soleil, n'ont-ils pas crû avoir fait plus en faveur de leur Patrie, que les Scipions & les Marcellus?